Un parcours d'accompagnement pour intégrer les jeunes immigrés : spectacles, sécu, CAF et pôle emploi

24/01/2014 à 12h11

Brive. Le Parcours d'accompagnement et d'intégration s'adresse aux jeunes immigrés

Les quatre jeunes femmes gardent un silence timide. Sous la conduite d'une guide-conférencière, elles partent visiter la ville. Au programme, le théâtre municipal, la chapelle Saint-Libéral, la place du Civoire…

> *Et quelques points de repères indispensables à la vie quotidienne : la mairie, la CAF, la sous-préfecture.*

La visite fait partie d'un programme d'insertion de **six mois**, conduit par la Mission locale de Brive. *« Le Parcours d'accompagnement et d'intégration (surnommé BOP) répond à une demande de l'État de mieux intégrer les populations immigrées jeunes.»*

> *Des jeunes femmes essentiellement, âgées d'une vingtaine d'années, arrivées en France depuis moins de deux ans dans le cadre d'un regroupement familial ; originaires en majorité du Maroc, d'Algérie et de Turquie, quelques-unes de Tunisie ou d'Égypte.*

« Ces jeunes femmes sont arrivées là en se disant "je veux réussir !", se souvient Angélique Brasseur. Elles sont prêtes à suivre une formation.

> *Les quelques hommes veulent trouver rapidement du boulot.*

Le premier objectif, c’est de leur faire découvrir la vie quotidienne en France, ses rouages et ses règles. Le second, de les aider à construire leur projet professionnel. Avec, en toile de fond, l’apprentissage ou l’approfondissement de la langue française, sans laquelle aucune intégration n’est possible.

> *On passe beaucoup de temps à leur décrypter notre système, la Sécu ou les impôts. C’est essentiel, sans quoi elles risqueraient de rentrer par exemple dans un* ***principe de gratuité****.*
> *Après la visite de la ville, les jeunes femmes découvriront Pôle Emploi pour gagner en autonomie, puis l’AFPA pour envisager une formation.*

`Puis, elles visiteront des entreprises pour se confronter à des métiers.

> *Grâce à un partenariat avec les Treize Arches, elles ont visité le théâtre et vu des spectacles. Ça facilite l’intégration, parce qu’elles voient qu’on les accueille et cela leur donne envie de faire encore mieux ».*

La Montagne